



Retrouvailles sur la terrasse pour les quatre amies... De gauche à droite, Naida Tarakcija, Giselle Bridger, J.J. et Sveva Camurati. Elle chapeaute un immeuble des années 1950 du quartier de Guastalla, reconnaissable à ses curieuses fenêtres octogonales.



belles quadras partagent les dernières nouvelles milanaïses et évoquent avec allégresse leur stage de méditation de la semaine dernière, sous un tipi planté en pleine campagne du Piémont. « Nous apprécions la vie de la même façon, nous aimons rire, chanter, danser et nous entraider », s'enthousiasme J.J. en enlaçant ses trois comparses. Il y a Giselle Bridger, l'instructrice de yoga américano-italienne au calme olympien, Sveva Camurati, la pure Milanaïse au visage préréphélite, créatrice de bijoux, et Naida Tarakcija, styliste florale pour les grands événements. Toutes végétariennes, piochant dans les poêlées de légumes

« Nous aimons rire, chanter, danser et nous entraider. »

et le caviar d'aubergine. Vegan peut-être? « Non! », hurlent-elles en chœur en reprenant un morceau de pamesan. Selon J.J., chacune illustre par son caractère les archétypes des déesses de la mythologie grecque, qui ont inspiré la dernière collection Goddess de La Double J., des vêtements et des objets de décoration et d'art de la table fabriqués par les meilleurs artisans italiens. Il y a deux ans, elle trouvait encore le temps d'envoyer ses articles aux États-Unis, mais le développement rapide de sa griffe a fini par la faire capituler. « Jamais je n'aurais imaginé que tout cela prenne une telle tournure. Il faut suivre le fil de l'eau », conclut-elle accoudée à la rambarde de la terrasse. Derrière elle, le carlin Pepper, qui la suit partout comme son ombre, semble opiner du chef, complice silencieux de ce destin inattendu. ●



Adaptes de la couleur et des motifs, experts de la mode, J.J. a choisi un motif floral vert et rose de Prada pour recouvrir les chaises qui font face, dans le salon, à deux fauteuils jaunes canari, d'inspiration. Une table de jardin d'inspiration est couverte en placard à chaises. Et, depuis la terrasse, le Duomo se découpe dans le ciel de Milan.



Les diodes du compteur de l'Yves de San Barnaba vicentino de l'agence de leur sensibilité agité. Il est né dans le ciel de Milan, vu depuis le sixième et dernier étage d'un immeuble des années 1950 aux lignes de formes en forme d'octogone. « Dès que j'ai vu cette façade, j'ai su que j'aimerais vivre ici. D'autant que l'appartement que mon jeune-oncle Volter avait une grande terrasse », se souvient Jennifer Jane Martin. Avant de s'installer en Italie, cette grande et féminine Américaine a travaillé à New York chez Calvin Klein, au départ comme marketing. Par amour, elle est arrivée à Milan en 2001 et s'est mise au journalisme, écrivant pour les magazines *Adaperi*, *Esquire* et *W* magazine, puis dans le quotidien *The Wall Street Journal*. « J'ai aimé beaucoup plus, surtout l'Italie pour la sécurité. Ça fut une merveilleuse façon de faire connaissance avec tous ces beaux. Peu à peu, mon œil et ma sensibilité se sont éveillés, j'ai aperçu les marchés aux puces et les lieux de mode vintage. C'est devenu une obsession, chercher du Valentino, du Saint Laurent des années 1970, de Donald Brooks ou de Oscar de la Renta », poursuit-elle. Son mari, marié dans le commerce en ligne, aide à cultiver un site de mode en ligne vintage, puis la garde de vêtements.

Ces vêtements vintage s'ajoutent à ceux produits depuis plus d'un siècle des sites spirituels, dont les imprimés évoquent parfois ces moments qui s'agitent dans l'air. « J'ai eu accès à leurs archives et décidé de faire une première robe, puis une jupe que j'ai vendue sur mon site. Entendez-vous, je ne dus rien, mais je m'occupais dans ce style bohème, glamour, dédié à poivre. La dernière vient de chez, pas de la robe. » En 2017, une première vraie collection de prêt-à-porter est lancée. La jeune femme choisit de la baptiser *La Dolce Vita*, un souvenir de l'école primaire où elle rencontrait J.J. pour la diffusion des sacs Jennifer. Très vite, les sacs pour la maison, des modèles de bain, des sacs, distribuent en ligne et via des boutiques aux États-Unis, en Italie, en Angleterre et en France. « Ça part donc tous les ans, nous avons besoin d'un directeur général », s'exclame J.J. en accueillant un ami à la porte de l'appartement qui donne directement l'appartement. D'un côté, son métier d'éditeur en ligne, perché d'objets d'art et d'objets de design italien vintage par son site; les chaises de son salon tapissées d'un tissu Prada aux volutes Art nouveau roses et vertes, ou les chaises de la salle à manger rigoles Cavallo Bonasi dans les années 1950, qu'elle a acheté de main nue-venue d'un riche cousin. « En même temps, il y a des sacs, notre première décision a été de sélectionner, de tout cœur, pour garder de l'espace », raconte la jeune



En découvrant le nu subjectif de Marlene, J.J. se plonge dans les archives de stylists de Côte et retrouve des éditions anciennes tel le cripe de Côte de sa robe. Tenue privilégiée, le clip *Flapper* s'est installé sur un coin de la collection Goodies.



femme. Un meubler de Pavie, en Lombardie, s'occupe avec discrétion-jacqué avec la couleur et le motif d'un bois vert, une Italie de la Dolce Vita, associé avec le style de l'ensemble. La maison est chargée d'effets de matière rose, une palette gris neutre et ciel bleu à manger, un bleu presque marine du côté du bureau. Un détail plus grand que la chambre se remplit à vue d'œil de collections de chaussures et de vêtements de robe longue. Mais le plus gros chantier sera la terrasse, deux ans de travaux pour lui donner une allure de placide, en la couvrant de meubles d'extérieur. Comme sur la capitale lombarde, elle est d'origine à pièce principale, double d'une vue panoramique exceptionnelle: au premier plan, le quadrilatère de marbre blanc du palat de justice construit sous Mussolini, et plus loin, la fantastique dorsale de d'obélisque du futur Duomo. Accablés sous la tonnelle, quatre

«Au contact de l'Italie, mon œil et ma sensibilité se sont éveillés.»



Artiste de créer
 La Double J.
 Jennifer J. Martin
 a beaucoup de
 à travers l'Italie. C'est
 la table à son sujet.
 Le table est pleine
 d'art, de bijoux,
 d'accessoires, de
 gobelins et de vases
 de sa collection
 maison. Les choses
 ont à craindre 1800 sont
 d'Orlando Diocèse
 et la nouvelle! du
 ne" était avec de
 Italie. Ce "à son côté
 du site, a obtenu
 cabinet de consultation
 pour la femme.

À Milan chez **J. J. Martin** Haute en couleur

Née à Los Angeles et milanaise d'adoption, elle lancera au printemps
 la sixième collection de La Double J., une ligne de prêt-à-porter
 coupée dans de belles soies italiennes. Son style bohème fait le bonheur des filles
 chics tout autour de la planète. Rendez-vous sur sa terrasse du quartier
 de Guastalla pour un brunch entre amies. *Sur [www.doublej.com](#) et [www.doublej.com](#)*